

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 04 : D'Inon, & Palæmon, autrement Melicerte](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 04 : De Ino, & Palæmone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 04 : De Ino, & Palaemone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[102-103\] : D'Ino & Palemon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 05 : D'Inon & Palemon, autrement de Melicerte](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [879]-[884]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Ino](#)
- [Palémon, Méricerte](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

taire loi seroit par la predication des saints Apostres preschee à tous ceux qui croioient au Christ fils vnique de Dieu. Car autrement c'eust esté chose ridicule à ces sages anciens, d'auoir des Dieux à queue. Passons à Inon & Palamon.

D'Inon, & Palamon, autrement Melicerte.

C H A P I T R E I V.

LE s'anciens ont aussi creu qu'Inon & Palamon son fils pre-
sidassent sur les voiageans en mer, & les ont nommez en-
tre les Dieux marins. Elle fut fille de Cadme & de Har-
monie, celle de qui les Muses chanterent le chant nuptial:
& eut pour sœurs Semelé, Agané, & Autonoe femme d'Aristæe, selon
Hesiodé. Ino puis après fut mariee à Athamas Roy de Thebes, laquel-
le (comme nous auons dict ailleurs) haïssoit à mort, comme marastre,
les enfans de Nephelé, & auoit faict acroire au Roy Athamas par la
bouche des haruspices (qui par l'inspection des entrailles & fressures
des bestes sacrifiees faisoient profession de deuiner les choses à venir)
lesquels elle auoit corrompu pour ce faire, qu'il debuoit immoler aux
Dieux tous les ans en la saison des semailles l'vn des enfans qu'il auoit
eus de son premier liét avec Nephelé, afin de remedier à la sterilité de
l'année. Quelque temps après, voici que Inon, qui vouloit mal de
mort aux Thebains, pource que Bacchus & Hercule, enfans concubi-
naires, estoient nez à Thebes, & qu'Inon tenoit la main aux honneurs
diuins qu'on donoit à Bacchus, fit insenser Athamas lequel ainsi trās-
porté de furie fit mourir son fils Learche qu'il auoit eu entre autres
d'Inon: laquelle voiant ce piteux spectacle, empoigna son autre fils
Palamon, & craignant la fureur du Roy s'alla precipiter avec sondit
fils de la pointe d'vn rocher dans la mer. Quelques vns dient que In-
non fit aussi perdre le sens à Inon, pource que ses filles auoient engen-
dré & nourri Dionyse. Mais Nymphodore de Saragoce au liure de
la navigation d'Asie, escriit que ce ne fut pas Athamas, mais bien Inon
enragee qui mit à mort les enfans Learche & Palamon: & que puis-
après impatiente de douleur & desesperée, elle s'eslança dans la mer
afin d'y estre estouffée. D'autre part Dorion au liure des poissons dit
qu'Athamas transperça d'vne fleche le corps de Learche, & qu'Inon
esgorgea Melicerte, laquelle depuis se noia. Ouide au 4. des Metam.
dit qu'Athamas arracha Learche d'entre les bras d'Inon, & que non-
obstant que ce ioli petit enfant tendist les bras à son pere, comme par
vne careisse infantine se voulant ietter à son col, la rage luy comman-
da tant

*Genealogie
d'Inon & Pa-
lamon.*

*Virg. Ien. 9.
chap. 9.*

da tant qu'il le rouâ en l'air ainsi qu'on fait vne fonde, & le froissa contre vn pilier qui luy fendit la teste en deux. Adonc Inon prit sa course contre Melicerte pour le sauuer, inuoquant Bacchus à son aide:

-- mais Inon

Se pris à se soustire en se monquant d'Inon.

Appelle appelle fort ton Bacchus (ce dit-elle)

Qui fut si tendrement nourri de ta mammelle.

*Peruérſié
d'une mara-
ſſe.*

Les autres dient qu'Inon se sauua de deuant la furie d'Arhamas avec son fils Melicerte, après auoit ietté dedans vne chaudiere d'eau bouillante Learche qu'Arhamas auoit tué. Mais Polyzele en l'histoire de Rhodes eſcript qu'Arhamas fit porter la folle enchere aux enfans d'Inon, pource qu'il deſcouurit qu'elle ayant fait frire les ſemées par ſes fermiers, il auoit par la fraude & impoſture d'icelle Inon fait mourir innocemment les enfans de ſon premier liſt iſſus de Nephelée: & que les Orchomeniens n'eſtoient trauaillez de famine, ſinon par le moyen de cette mauuaife femme Inon. Elle s'enſuit doncques en la montagne de Geran entre Megare & Corinthe, & montée ſur la roche de Moluris ſe ietta dans la mer, comme dit Pauſanias és Attiques, ſuiuât la plus commune opinion. Ce qu'aussi teſmoigne Ouide, au 4. des Metamorphoſes:

Vne roche en ces lieux eſt en mer eminente,

Dont le deſſous creuſé par l'onde ſto-ſſotante

Tient à couuert des eaux qui aura l'air eſſancé.

Le deſſus eſt affreux, & d'un front auancé

Regarde bien au loing la plaine d'Amphitrite.

Inon gagne ce roch (la ſeurcur qui l'agite

Luy donnant cette force) & ſe deſroche en bat

Auec ſon cher enfant ſans crainte de treſpas.

*Amisſe du
Daulphin or-
dinaire en-
uoyé d'homme.*

Vn Daulphin ſuruint, qui porta leurs corps au riuage de Schenunce, où Amphimaque & Donacire les recueillirent & emporterent à Sifyphe Roy de Corinthe leur oncle paternel, & depuis y furent deſiez: elle ſous le nom de Leucothee, c'eſt à dire Blanche Deeſſe luy, de Melicerte. Alors les Nereides faiſoient le bal en cet endroit là, & aperceuans cet eſclandre, dirent qu'elles danſoient en l'honneur de Melicerte pour gratifier Sifyphe ſils d'Æole. Sifyphe en l'honneur de ſon nepueu inſtitua les jeux Iſthmiens. Mais quant au corps d'Inon, les Megariens dient que la mer le poulla ſur leur havre, & que Cleſon & Tautopolis filles de Cleſon le recueillirent, & l'enterrerent. Les Latins l'ôt appellee Marute, pource qu'elle ſe leue matin, cōme dit Cice és Tuſc. queſtiōs. Et Luerece au 3. liu. teſmoigne qu'elle porte l'Aurore à trauers les regiōs de l'air, & dōne ouerture au iour, d'où l'on recueille qu'elle n'eſt autre que l'Aube du iour meſme. Elle fut qualifiée de

200

nom de Leucothee en vne bourgade pres de la ville de Corone en la Motee, & des lors deificee, selon Pausanias es Messeniques. On luy a attribué beaucoup de pouuoit en la garantie & deliurance des nauigeans, & pour accoiser la mer. Ainsi nous l'appred Orphee en ses hymnes:

*La fille de Cadmus l'inuque, Leucothee,
Deesse à grand pouuoir, Deesse redoutee,
Qui iadis allecta le bien tresse Demys.
Sainte Dame enten moy, qui sous ton soing regis
Du bouillonnant Neptun les vagues escumoses;
Et qui sends volontiers ses aides sinieuses:
Qui tiens pour les nauchers ton secours appresté,
C'est par toy que les nefs d'un cours non-arresté,
En propice Zephyr les poulsant par derriere,
Sillonent sur lamer vne viste carriere.*

Où Venus ayeule d'Inon, à force de prietes impetra de Neptun qu'Inon & Melicerte fussent faicts Dieux marins, selon le tesmoignage d'Ouide au liure sus allegué; adioustant que Neptun mesme leur donna ces noms nouveaux:

*Mais Venus pitoyant la cruelle fortune
Non digne de sa niepce, à son oncle Neptune
D'un visage mignard vint ainsi supplier:
O puissance des eaux, qui sous toy fais plier
Toutes choses en mer, comme au Souuerain Pere
Des hommes & des Dieux tout le ciel obtempere,
Ce que ie quiete est grand: mais vueille auoir pitié
Des miens lesquels tu vois par siire inimitié
Precipit. & en mer: mets les avec la race
De tes Dieux sur lesquels j'ay acquis quelque grace.
Si l'exauce Neptun, à tous les deux ostant
Ce qui mortel estoit, & leur chef reuestant
De grace mauffé & de gloire nouuelle,
Leur fait changer de nom, leur face renouelle.
Du nom de Leucothee il qualifie Inon.
Melicerte son fils, de cil de Palamon.*

Pausanias es Attiques escript que Melicerte estant cheut de la roche de Moluris, fut recueilli par vn Daulphin, & posé en l'Isthme de Corinthe, où d'un nouveau nom il fut appellé Palamon; & qu'entre autres honneurs ladite roche luy fut consacree, & les ioules & tournois Isthmiens instituez pour l'amour de luy par Sisyphus regnant pour lors à Corinthe, oncle de Melicerte, fils du frere d'iceluy. Esquels ieux les vainqueurs furent premierement couronnés de chappeaux de fucil-

lages de pin, puis-apres d'ache seche. Musée au liure qu'il a escript des ieux Isthmiques, dit qu'on y faisoit deux sortes de tournois; l'un, en l'honneur de Neptun; l'autre de Melicerte. Il semble qu'Apolloine au 3. liu. des Argenanchiers soit de cet aduis, qu'on les celebrast aussi pour l'amour de Neptun, disant:

*Tel que sur son carrosse en l'Isthme, s'achemine
A quatre forts roussins Neptun guide marine
Pour assister aux ieux.---*

Depuis ce temps-là Palæmon fut rangé parmy les Dieux marins, comme tesmoigne Orphée en ses hymnes:

*Palæmon, allié d'une mesme mamelle
Que le gaillard Bacchus, humblement ie t'appelle
Toy citadin de Mer, & qui calmes ses flots,
Vien propice assister à tes sacres deuots,
Sors des creux engouffrez, & à vn bening visage
Sois patron tant de ceux, qui dessus le folage
Innoquent ton saint nom, que des pieux nochers
Qui craignent en cinglant l'orage & les rochers.
Tu garantis tousiours de froidure engelee
Les nauires voguans sur la plaine salee.
Tu te fais des humains seul patron & Sauueur,
Des vagues accosant l'escaumeuse rigueur.*

Voyez aux Dieux marins. Semblablement Euripide en son Iphigenie appelle Palæmon gardien & sauueur des nauires: & Lucian Poete d'Epigrammes nous apprend que ceux qui se sauuoient de la tourmente, offroient quelque veau aux Dieux marins, pour action de graces, comme fait cettui-cy:

*A mon, Melicerte, à Glaucque & à Nerce,
Aux Dieux de Samothrace, à Iupin de merce,
Ie, Lucille, sauué des bouillons orageux,
N'ayant qu'offrir ie puisse, offre ces miens cheueux.*

Cettui-cy n'auoit que faire de chariots pour se faire porter. car il scauoit trop bien noüer; comme il appert en Ouide en l'epistre de Leander escripuant à Hero:

*A bien fendre les eaux & d'une adresse experte,
l'acquerray plus d'honneur que n'a fait Melicerte;
Plus que celuy qui l'herbe admirable mangea,
Et parmy les grands Dieux, luy fait Dieu, se rangea.*

*Voyez le char.
fouuant.*

Les Latins l'ont nommé Portun, & pourtraict avec vne clef en la main droite, pour montrer que president sur les ports & havres il les defendoit de l'incursion des ennemis: & les ieux & tournois qu'on celebrroit en son honneur, sont appelez Ieux Portunaux. La coutume estoit de luy sacrifier vn enfant; & estoit plus qu'en aucun lieu reuoté en l'île

en l'isle de Tenede pres de Troye. Au reste ce Dieu des mariniers & nauigeans fut ensepuely en l'Isthme, où depuis fut dressée la lice pour les jeux Isthmiens. Voila ce que les anciens nous apprennent d'Inon & Melicerte, dont il nous faut extraire la verité. Qu'Inon ait esté fille de Cadme & d'Harmonie, cela ne repugne point à l'histoire, ny que son enfant ait esté par le pere Athamas froissé contre vne pierre, ny qu'elle se soit aussi precipitée en la mer avec son autre fils: Mais que tous deux ayent esté faicts Dieux, cela n'a rien de commun avec la verité.

¶ Qu'est-ce donc qu'ils ont voulu enseigner par telle fiction? Nous Explication de la fable susdite. auons dict ailleurs que l'ambition de quelques anciens Princes fut si outrageuse que de dresser des Autels, establir des Prestres & Religieux, & fonder des seruices à quelques vns de leurs ancestres, ou quoy que soit, de leur race. Ainsy Sisyphé conuertit en l'honneur de Melicerte son nepueu, les tournois de l'Isthme qui ne se faisoient que pour l'honneur particulier de Neptun: & pourtant le bruit courut que Neptun leur auoit faict part de son empire marin, & dès lors ils furent en credit comme Dieux marins. Les Romains aussi voulans imiter la superstition des Grecs, instituerent des jeux funebres pour honorer la memoire de quelques vns de leurs princes, qu'ils ont semblablement placez au rang des Dieux. Car tout ainsy que l'auarice, le plus puant vice qui soit, a faisi le courage de la plus grand' part des Princes de nostre temps: aussi l'ambition auoit aueuglé l'esprit de ceux des Anciens Leucothee, que les Latins appellent Matute, est l'aube du iour: Palamon, ou Portun, la violence de la tourmente: car *pallein* en Grec vaut autant que secouer, esmouuoir, agiter: de là est extrait le nom de Palamon. Il est fils de Matute ou de l'Aurore, parce que les vents cōmencent ordinairement à souffler sur le point du iour. Et d'autant qu'alors ils donnent sur la mer, on dit qu'ils se precipiterent en icelle, cōme il y a plus d'apparence, pource que l'Aurore est vne bié certaine messagere des vents & tempestes, aussi bien que du beau temps. On les a tenus pour Dieux des nauigeans, parce que les vents à la verité commandent sur ceux qui voguēt en mer: que s'ils sont benins & fauorables, les nauires poursoient heureusement leur route. C'est pourquoy Virgile dit au 2. des Georgiques:

*Les uchers garentis sur le bord de la mer
Accomplirent leurs vauz, au fils de Panopæ
Glaucæ, & à Palamon fils d'Ino Leucothee.*

Ainsy doncques les bonnes gens ont voulu dōner à conoistre par cette fable, que ceux qui voyagent sur la mer, se commettent à la discretion & legereté des vents: & pourtant s'il leur arriue quelque malencontre, ils n'ont aucun sujet de se plaindre de la clemence ou de bon-

Intention des anciens en la composition de cette fable.

nairété de Dieu, mais seulement de leur imprudence & temerité : veu qu'estans en lieu seur, ils se vont de gayeté de cœur fourrer en tels hazards. Cette fable est propre aussi pour accouster les troubles des esprits, & pour exhorter les grands à beneficence & liberalité, puis-que l'on tant afflige par Iouô pour auoir librement esleué le pere Liber a puis après acquis tant de felicité. Car nonobstât que les gens de bien soient quelquefois affligez pour auoir bien-faict, & qu'ils endurent des calamitez domestiques; toutefois il n'y a homme craignât Dieu qui puisse longuement estre malheureux. car y a il si grande affliction, si estrange malheur, que la misericorde & bonté de Dieu ne puisse conuertir en plus parfaicte felicité: Voila donc l'intention des anciens, de nous apprendre à mettre nostre fiance en la grace de Dieu, comme ainsi soit qu'il n'abandonne iamais les iustes : & que sa clemence & gratuité est si grande qu'elle surpasse mesme l'esperance des hômes à secourir ceux qui souffrent iniustement. Discourons maintenant de Glauque.

De Glauque.

C H A P I T R E V.

*Cause de la
destruction de
Glauque, ab-
surde.
Sa Genealo-
gie.*

LA V Q V E, qui d'homme mortel deuint aussi Dieu marin, a esté deisié par vn moyen & subiet nō moins absurde que les autres. Strabon au 9. liure dit qu'il fut fils d'vn certain Anthedon Bœocien. cependant Theophraste au 5. liure de ceux qui viuent en terre seche. le fait fils de Polybe fils de Mercure & d'Eubœe : & Promathidas d'Heraclee le tient pour fils de Phoibe & de Panopæe, & natif d'Anthedon belle & bonne ville en Bœoc. Virgile consent à cet aduis quant à sa mere, au passage sus allegué. Les autres dient que son pere s'appelloit Nopee, & Thelit Methymnen l'introduit parlant ainsi de soy-mesme.

Pres des flots escumeux est la ville Anthedon,

Vu à vis de l'Eubœe & du bord Euripee.

C'est là que ie suis né: mon pere estoit Nopee.

Euanthe poëte heroïque dit qu'il fut fils de Neptun & de Næde. On luy donne la reputation d'auoir esté d'vne complexion fort amoureuse : car il rauit vne fois Ariadne à Die l'vne des isles Cyclades en l'Archipel : ce que Bacchus ayant descouuert, il le garrota de liens de pampre-mais depuis le laissa aller. Il enleua aussi vne autre fois Syme, fille d'Iceme & de Doris, & la transporta en Asie : puis aima Hydne fille de Scylle natif de Sicrone tres-excellent nageur. Les autres disent que c'estoit vn pescheur d'Anthedon. Ouide est de cet auis au 13. des

Mets